

MALI

1917

L'information est l'oxygène des temps modernes

MERCREDI 15 AVRIL 2026

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Éducation

Les signaux sont au rouge vif !



Incursion présumée : L'armée mauritanienne rétablit les faits



...crédit : Des indicateurs économiques au vert et un système financier solide au Mali

FORUM PANAFRICAIN DES MEDIAS

FOPAME 2026

DU 3 AU 6 MAI 2026
À BAMAKO

Thème : « Unir les voix, renforcer les liens entre médias d'Afrique »



Sous la Haute Présidence de Son Excellence,
le Général d'Armée Assimi Goita, Président de la Transition,
Chef de l'Etat



Au Programme

Panels & Tables Rondes de haut niveau

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

Sommaire <<







Une / Éducation : Les signaux sont au rouge vif ! **P. 4**

Brèves /
Assemblée générale imminente : Le SYNTEC renforce la mobilisation du corps enseignant **P. 10**
Mali–Burkina Faso–UNHCR : Une réunion stratégique pour le rapatriement des réfugiés **P. 10**
Coopération Mali-UE : Renforcement des liens diplomatiques entre l'Ambassadeur Alberto CEREZO et le Ministre Abdoulaye DIOP **P. 11**
Frappe aérienne des FAMa : Une quinzaine de terroristes éliminés près de Diédiéni11 **P. 11**

Actualité /
Incursion présumée : L'armée mauritanienne rétablit les faits **P. 14**
Reprise du procès Kadiatou N'Diaye : Une affaire sensible de retour devant la justice malienne **P. 16**

Politique /
Partenariats Public-Privé : Le PM Abdoulaye Maïga impulse une nouvelle dynamique pour le développement des infrastructures **P. 18**
Conseil national de crédit : Des indicateurs économiques au vert et un système financier solide au Mali **P. 20**

Culture & société / Le sort des enfants mendiants à Bamako : Entre éducation et survie **P. 23**

International /
Tensions dans le détroit d'Ormuz : L'ONU appelle au respect de la liberté de navigation **P. 24**
Attentat près d'Alger : les forces de sécurité neutralisent deux assaillants à Blida **P. 25**

Sport / CAN U17 2026 : Le Mali dans un groupe relevé avec l'Angola, la Tanzanie et le Mozambique **P. 26**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



Éducation Les signaux sont au rouge vif !

Après la diffusion de la lettre du ministre de l'Éducation Nationale en date du 2 avril 2026, instruisant aux directeurs des académies d'enseignement de procéder au redéploiement des enseignants détenteurs de la licence professionnelle de l'ENSup dans les écoles du fondamental I et II, les Syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016 ont déterré leurs haches de guerre. Ils s'opposent frontalement à cette décision qu'ils considèrent comme une violation grave du pacte de stabilité sociale. C'est dans ce cadre qu'ils ont organisé des assemblées générales sur l'ensemble du territoire. Ces assemblées générales ont un double objectif. Primo : Partager avec les militants les dernières évolutions sur les différents points d'achoppements. Secundo : Écouter les avis de la base afin d'engager les actions nécessaires pour atteindre leurs objectifs.

La synergie des syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016 a justifié ce temps de léthargie à cause de la signature du pacte de stabilité sociale. C'est ainsi que

la synergie a poursuivi les discussions sur la question de l'enrôlement, de la prime spéciale, des rappels des heures supplémentaires et des frais d'encadrement, la question des détenteurs de licence, la mise en œuvre du PV du 18 mai 2019 notamment le point 10 relatif à l'accès des enseignants fonctionnaires des collectivités aux services centraux de l'État, entre autres.

L'occasion était opportune pour les syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016 d'inviter les autorités du pays au strict respect des conclusions de la conférence sociale et des engagements pris par les parties dans le cadre de la mise en œuvre du pacte de stabilité sociale et de croissance, demandant au gouvernement le respect de ses engagements en ce qui concerne l'extinction de l'ensemble des procès-verbaux signés avec les partenaires sociaux.

Abordant l'impact de la relecture du statut général sur les enseignants, les responsables de la synergie des syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016 ont rappelé que la rencontre avec le ministre du Travail, de la Fonction Publique et du Dialogue social a permis d'élucider certains points obscurs notamment sur la rétrogradation des collègues au niveau de la classe 2, le fait que plusieurs promotions se retrouvent au même échelon, la date d'effet, le mode d'évaluation. Toutefois, il faut noter que cette réforme modernise l'administration malienne en introduisant une meilleure gestion des carrières, une réduction des échelons (17 à 14), le recrutement par concours, l'avancement au mérite, et une indemnité de départ à la retraite. Elle harmonise la fonction publique, favorise l'équité, et améliore les conditions de vie et de travail.D'autres points ont également été évoqués au cours de ces assemblées générales notamment la question d'enrôlement, les frais d'heures supplémentaires, les rappels, les primes de risque et les frais d'encadrement et la prime spéciale d'enseignants.

La question des détenteurs de licence professionnelle a dominé les débats. Les syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016, la lettre N°2024-001004/MEN-SG du 30 octobre 2024, relative à la





suspension du redéploiement, est le résultat des négociations tenues entre les syndicats et le département de l'éducation à la présidence.

Ils fustigent cette décision du ministre de l'Éducation Nationale en ces termes : suspendre cette lettre de façon unilatérale et surtout à un moment où les discussions sont en cours, est un mauvais signal qui prouve que les différentes rencontres n'étaient que des diversions. Cet acte du ministre brise définitivement la confiance établie entre les syndicats et le ministre lors de la rencontre de septembre 2024 à la présidence.

Tout porte à croire que dans les jours à venir les syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016 déposeront sur la table du ministre du Travail, de la Fonction Publique et du Dialogue social un préavis de grève. Ce qui porterait inéluctablement un coup dur à notre système éducatif surtout en cette année dédiée à l'éducation et à la culture.

Affaire à suivre !

Ibrahim Sanogo



Kassim MAÏGA



L'intelligence de Trump intrigue !
Au départ, il voulait anéantir le programme nucléaire iranien.
Le principal OBJECTIF qui lui a amené à tuer le Chef de ce pays !
Et l'Iran était le seul adversaire.
Maintenant, l'objectif est de bloquer le détroit d'Ormuz
Empêcher le passage des navires des pays comme la Chine , la Turquie ou l'Inde sans oublier un possible affrontement avec les chinois !
Ce gars c'est un gros malade mental



Arouna le sage 24

Joseph Mara, le père de Moussa Mara Yelema a été :
1. Officier supérieur dans l'armée nationale du #Mali
2. Membre influent du CMLN de Moussa Traoré
3. Ministre de la justice du Mali
3. Maire de la stratégique ville garnison de #kati
Celui qui pense qu'un étranger pouvait usurper l'identité malienne pour être un très grand proche du Général Moussa Traoré et occuper des postes de grande responsabilité politique, administrative et populaire, ça n'engage que lui, Nous, on n'a pas le temps de promouvoir le mensonge et planter les graines de la xénophobie en République panafricaine du Mali de Modibo Keita.
BEN DIA officiel



1213Media ·

« C'est Dieu qui a fait que Palabres est venue. Et c'est Dieu seul aussi qui a fini Palabre»
Koumba Kouyate invite la diva Aïcha Kone à son concert.
« Ma grande sœur Aïcha, tu as invité à ton concert à toi. Tu n'es même pas invitée, tu dois venir à ton concert. Il faut que tu viennes, ma grande sœur. Toi et moi, on s'aime. On ne se parle pas, on fait tout, mais au fond de nous, on s'aime. Tu sais ça ? Je t'aime, ma sœur. Je t'ai une fois dit que je ne vais pas te laisser dans la merde. Je t'ai dit ça. C'est Dieu qui a fait que Palabres est venue.
Et c'est Dieu seul aussi qui a fini Palabres. Je parle avec mon cœur, je n'ai rien contre toi. Je n'ai rien contre toi. C'est quelque chose qui est arrivé, c'est arrivé. Je pense que ton marteau et ton couteau, tu peux jeter derrière pour ta petite sœur. OK ? Je t'aime ma sœur. I love you »
#hits2babi
1213Media



Makou Sy



Le Mali gagne contre la JORDANIE
Vos bénédictions pour la suite !
#championnatdumondejunior Ouzbékistan

Studio Tamani - Fondation Hirondelle

Le journaliste Youssouf Sissoko a comparu le lundi 13 avril devant la Cour d'appel de #Bamako, suite à une demande introduite par ses avocats.



Kadidia Fofana Officiel

Puisque beaucoup d'hommes ont opté pour la soumission en se taisant, les femmes décident de prendre la parole.
Advienne que pourra.



OBSERVATOIRE DES MEDIAS EN LIGNE ·

Hits2Babi.com · 6 h ·
Ah, le diabète une maladie éprouvante. Que Dieu protège Michel Bohiri et lui accorde force et guérison face à cette épreuve.
Aujourd'hui, il a plus que jamais besoin du soutien de tous. Prions pour que Dieu lui donne la santé.



Boubacar N'Diaye ·

La réussite de la démocratie au Bénin et au Sénégal peut s'expliquer, n'en déplaise aux déglingués comme Traoré Boïssé.
En 2012 quand les enfants maliens s'organisaient pour aller pilonner le Président Djoncounda Traoré dans son bureau présidentiel à Koulouba, presque, à la même période, les enfants sénégalais sans ressources financières mais armés de leur intellect se sont organisés pour créer le PASTEF et prendre le pouvoir 10 ans après.
Abdou Diarra, tu penses que Keba MBAYE est tombé du ciel !
Que les magistrats sénégalais disent non à Macky Sall n'est pas un phénomène isolé. C'est non seulement une longue tradition d'éducation : l'Université Cheick Anta Diop existe depuis les années 50 et a formé des intellectuels pas de niveau à peu près, mais également une longue tradition politique et républicaine.
Que le Bénin soit qualifié de Quartier Latin de l'Afrique n'est pas fortuit.
Que le Bénin organise la première conférence nationale pour annoncer la démocratie en Afrique subsaharienne dans les années 1990 n'est pas non plus anodin.
Que Mathieu KEREKOU (militaire) accepte sa défaite aux élections et revenir 5 ans après par la voie des urnes n'est pas non plus un coup de chance hardeuse.

Ce qui a le plus déçu les maliens, c'est la courtisanerie des intellectuels maliens.
Presque 90% des élus locaux maliens des années 92 était des enseignants.
Ce sont les enseignants qui ont implanté l'ADEMA même dans nos hameaux de culture mais les produits qu'ils ont fabriqué ne sont pas consommables.
La déception de la démocratie au Mali est venue des enseignants et de ceux qu'on appelle universitaires.
Que de la prostitution intellectuelle !
Que des revendications syndicales mais jamais de résultats académiques.
Pour preuve encore, ce n'est-il pas la revendication de l'article 39 qui a embrouillé le pays en 2020 ?
Alors, contnuons à envoyer nos enfants à l'école, le salut du Mali viendra de ce côté.



Kati 24

[#Sénégal : L'affaire de l'hélicoptère du Sénégalais Mamadou SOW est une pure supercherie. Son appareil ne peut même pas voler selon l'armée de l'air.]■

Forces Armées Maliennes

#FAMa Actu
L'État-Major Général des Armées informe l'opinion publique que les Forces Armées Maliennes poursuivent les opérations de recherche et de destruction des refuges terroristes dans le secteur 7 de l'opération Dougoukoloko.


FAMa Actu

L'État-Major Général des Armées informe l'opinion publique que les Forces Armées Maliennes poursuivent les opérations de recherche et de destruction des refuges terroristes dans le secteur 7 de l'opération Dougoukoloko.

Les dernières opérations conduites dans la région de Kayes ont permis d'infliger de lourdes pertes aux groupes armés terroristes, dont les rescapés se sont réfugiés dans la région de Nioro, en ordre dispersé.

Ainsi, des refuges terroristes ayant été repérés au nord-est de Sandaré, nos forces terrestres y ont donné l'assaut, dimanche 12 avril 2026, les détruisant complètement. Elles ont neutralisé un nombre important de terroristes et saisi des équipements militaires, notamment des armes et munitions, des motos, des engins explosifs improvisés et industriels (mines antichars), ainsi que des radios.

Tout en félicitant les unités engagées, l'État-Major Général des Armées rassure que la dynamique actuelle de recherche et de destruction des groupes armés terroristes, fruit de la montée en puissance des Forces Armées Maliennes, se poursuivra dans tous les secteurs opérationnels.

Unis, nous vaincrons.

Bamako, le 14 avril 2026

PAGE NOIRE : Hommage solennel à un officier d'exception
La place d'armés du Genie militaire a servi de cadre, ce lundi 13 avril 2026, à la cérémonie d'obsèques du Colonel-major Philippe SANGARE, décédé le jeudi 09 avril 2026 à l'hôpital Gabriel Touré de Bamako, dès suite d'une courte maladie, à l'âge de 57 ans.



Assemblée générale imminente : Le SYNTEC renforce la mobilisation du corps enseignant



Le Secrétaire général du Bureau Exécutif national du Syndicat National des Travailleurs de l'Éducation et de la Culture (SYNTEC) a récemment lancé un appel à la mobilisation des militants et sympathisants en vue de la tenue prochaine d'une assemblée générale de la Synergie des Syndicats de l'Éducation signataires de l'accord du 15 octobre 2016.

Selon le communiqué officiel daté du 13 avril 2026, l'objectif principal de cette rencontre est de favoriser les échanges entre les membres, renforcer la mobilisation des enseignants et consolider les acquis obtenus grâce aux actions précédemment entreprises. De plus, cette assemblée générale vise à réaffirmer le soutien du SYNTEC envers les enseignants titulaires d'une licence et à leurs revendications légitimes.

Par ailleurs, le SYNTEC appelle les autorités éducatives à prendre des mesures urgentes pour résoudre rapidement la situation actuelle et garantir un climat scolaire propice à l'épanouissement des élèves et au bon déroulement des activités pédagogiques. Il est essentiel pour l'ensemble des acteurs du secteur de l'éducation de travailler de concert afin de trouver des solutions durables aux défis rencontrés et d'assurer un environnement serein et favorable à l'apprentissage.

Cette assemblée générale revêt donc une importance capitale pour la communauté éducative, et il est attendu que les échanges et les décisions qui en découleront contribueront à renforcer la cohésion au sein du corps enseignant et à améliorer les conditions de travail des enseignants, garantissant ainsi une éducation de qualité pour tous les élèves.

Cette mobilisation massive appelée par le SYNTEC démontre l'engagement et la détermination de ce syndicat à défendre les intérêts des travailleurs de l'éducation et à œuvrer pour une amélioration continue du système éducatif.

Mohamed N'Diaye

Mali–Burkina Faso–UNHCR : Une réunion stratégique pour le rapatriement des réfugiés



La 14ème session de la Commission tripartite entre le Mali, le Burkina Faso et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) s'est ouverte ce lundi 13 avril 2026 à Bamako, à l'Hôtel Salam. Cette réunion stratégique fait suite à la précédente session tenue à Ouagadougou et vise à renforcer la coopération entre les différentes parties afin de favoriser le rapatriement volontaire des réfugiés maliens résidant au Burkina Faso et des réfugiés burkinabè hébergés au Mali.

L'objectif de cette initiative est de témoigner de l'engagement commun des deux États ainsi que de leurs partenaires à promouvoir des solutions durables face à la situation des réfugiés dans la région sahélienne. Selon le représentant du UNHCR pour le Mali et le Burkina Faso, le Mali accueille de manière généreuse plus de 291 000 réfugiés et demandeurs d'asile de diverses nationalités, parmi lesquels environ 200 000 Burkinabè et 70 000 Maliens.

Parallèlement, plus de 336 000 Maliens ont été enregistrés en tant que réfugiés à l'extérieur du Burkina Faso. Cette réunion revêt donc une importance capitale pour répondre aux défis complexes liés aux déplacements forcés dans la région et pour trouver des solutions concrètes permettant le retour volontaire des personnes déplacées dans des conditions de sécurité et de dignité.

La collaboration entre les autorités maliennes, burkinabè et le UNHCR est essentielle pour garantir la protection des droits des réfugiés et pour assurer leur réintégration réussie dans leur pays d'origine. Cette 14ème session de la Commission tripartite marque une étape significative dans les efforts visant à offrir un avenir meilleur aux personnes déplacées et à construire des communautés résilientes dans la région sahélienne.

Fatou Sissoko

www.malikile.com

Coopération Mali-UE : Renforcement des liens diplomatiques entre l'Ambassadeur Alberto CEREZO et le Ministre Abdoulaye DIOP



Le lundi 13 avril 2026, Son Excellence Abdoulaye DIOP, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, a reçu en audience Son Excellence Alberto CEREZO, Ambassadeur désigné de l'Union Européenne (UE) au Mali. L'objectif de cette rencontre était la présentation des copies figurées des Lettres de créance de l'Ambassadeur CEREZO au Chef de la diplomatie malienne.

Au cours de cette cérémonie protocolaire, le Ministre DIOP et le Diplomate européen ont eu l'occasion d'échanger sur les perspectives de renforcement de la coopération multilatérale entre le Mali et l'Union Européenne. Cette discussion s'est inscrite dans une dynamique de dialogue politique constructif, de pragmatisme, de respect mutuel et d'intérêts partagés.

Plus spécifiquement, en abordant les questions sous-régionales, le Ministre DIOP a souligné l'importance de tenir compte des dynamiques actuelles liées à la réalité géopolitique de la Confédération AES. Il a également mis en avant les enjeux sécuritaires communs, en mettant en lumière la proximité géographique entre l'Europe et le Sahel.

Cette rencontre entre l'Ambassadeur CEREZO et le Ministre DIOP témoigne de la volonté des deux parties de consolider leurs relations diplomatiques et de collaborer de manière étroite pour faire face aux défis régionaux et internationaux. Elle marque un nouveau chapitre dans la coopération entre le Mali et l'Union Européenne, basé sur la confiance mutuelle, le dialogue continu et la recherche de solutions communes pour promouvoir la paix et la prospérité dans la région.

En conclusion, cette audience entre l'Ambassadeur Alberto CEREZO et le Ministre Abdoulaye DIOP représente un pas significatif vers un partenariat renforcé et durable entre le Mali et l'Union Européenne, fondé sur des valeurs partagées et une vision commune de la coopération internationale.

Fatou Sissoko

Frappe aérienne des FAMa : Une quinzaine de terroristes éliminés près de Diédiéni



Dans une nouvelle opération de haute précision, les Forces Armées Maliennes (FAMa) ont mené une frappe ciblée contre un sanctuaire terroriste dans la région de Koulikoro. L'annonce a été faite par l'État-Major Général des Armées dans un communiqué officiel diffusé ce jour, marquant ainsi une victoire importante dans la lutte contre le terrorisme au Mali.

Le dimanche 12 avril 2026, lors de missions de surveillance du territoire, les vecteurs aériens des FAMa ont repéré une base de Groupes Armés Terroristes (GAT) dissimulée dans une zone boisée, située à environ 45 km au nord-ouest de la localité de Diédiéni. Suite à cette découverte, un vecteur aérien a été immédiatement engagé pour traiter la cible.

Le bilan provisoire de cette opération est significatif : une quinzaine de terroristes ont été neutralisés et la logistique ainsi que le matériel présents sur les lieux ont été totalement détruits. Cette action démontre l'efficacité et la détermination des FAMa à lutter contre les groupes terroristes qui menacent la sécurité et la stabilité du Mali.

La hiérarchie militaire a profité de cette occasion pour rassurer les populations en affirmant que les opérations coordonnées de recherche et de neutralisation des groupes terroristes se poursuivent avec fermeté sur l'ensemble du territoire national. Cette victoire témoigne de l'engagement constant des FAMa à protéger les citoyens maliens et à garantir la sécurité du pays.

Cette opération réussie souligne l'importance de la coopération internationale et de la coordination entre les forces de sécurité pour lutter efficacement contre le terrorisme. Les Forces Armées Maliennes restent mobilisées et déterminées à poursuivre leurs efforts pour éradiquer la menace terroriste et assurer un avenir pacifique et sûr pour tous les citoyens du Mali.

Moussa Diarra

BANDE ANNONCE INAUGURALE FOPAME



Bamako accueille, du 3 au 6 mai 2026, la première édition du Forum Panafricain des Médias (FOPAME 2026), organisée par la Maison de la Presse du Mali, en partenariat avec les organisations professionnelles des médias et de la communication.

Placée sous le haut parrainage de Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Président de la Transition, Chef de l'État, cette rencontre se veut un cadre stratégique de dialogue entre les professionnels des médias, de la communication et les pouvoirs publics du continent.

Panels et tables rondes de haut niveau réuniront plus de deux cents participants venus du District de Bamako, des régions du Mali et de plusieurs pays africains, notamment de la Confédération des États du Sahel (AES).

Entreprises publiques et privées, associez votre image à ce grand rendez-vous africain des médias et de la communication.

FOPAME 2026, du 3 au 6 mai 2026 à Bamako.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter le Comité d'Organisation du FOPAME 2026.

Email : fopamemali@gmail.com
Tél : (+223) 79 99 22 22 / 66 73 69 51

Maison de la Presse
MP

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Incursion présumée : L'armée mauritanienne rétablit les faits



L'État-Major Général des Armées mauritaniennes a formellement démenti, samedi 11 avril 2026, les informations relayées sur les réseaux sociaux faisant état d'une prétendue incursion de forces étrangères sur le territoire national. Dans une communication officielle, le commandement militaire a tenu à clarifier la situation et à rassurer les populations quant à la sécurité des frontières du pays.

Selon les autorités militaires, les faits évoqués dans certaines publications virales ont été sortis de leur contexte ou déformés. L'armée précise que les incidents signalés se sont déroulés exclusivement en territoire malien, loin de toute violation de la souveraineté mauritanienne. Afin d'étayer ses déclarations, l'État-Major a rendu publiques des cartes détaillées, démontrant que les localités concernées se situent à plusieurs kilomètres de la ligne frontalière entre la Mauritanie et le Mali.

Cette mise au point vise à dissiper toute confusion et à contrer la désinformation qui circule massivement en ligne. L'armée déplore en effet la propagation de fausses nouvelles, susceptibles d'alimenter un climat d'inquiétude au sein des populations, notamment dans les zones frontalières. « Ces informations infondées portent atteinte au sentiment de sécurité et peuvent engendrer une panique injustifiée », souligne le communiqué.

Face à cette situation, les autorités militaires ont lancé un appel pressant à la responsabilité des usagers des réseaux sociaux. Elles les invitent à vérifier la véracité des informations avant toute diffusion, afin d'éviter de contribuer à la propagation de rumeurs. Dans un contexte régional marqué par des défis sécuritaires persistants, la maîtrise de l'information apparaît comme un enjeu crucial pour préserver la stabilité.

L'État-Major a également tenu à réaffirmer sa pleine maîtrise de l'intégrité du territoire national. Il assure que les forces armées mauritaniennes demeurent en alerte permanente et poursuivent leurs missions de surveillance et de sécurisation des frontières avec rigueur et professionnalisme. Cette vigilance constante, selon les autorités, constitue un rempart essentiel contre toute menace extérieure.

Ce démenti intervient dans un environnement sahélien marqué par une forte circulation d'informations, parfois difficilement vérifiables, et par une sensibilité accrue des populations face aux questions de sécurité. Dans ce contexte, la communication institutionnelle joue un rôle déterminant pour maintenir la confiance entre les citoyens et les forces de défense.

En définitive, l'armée mauritanienne se veut rassurante : aucune incursion étrangère n'a été enregistrée sur le territoire national. Elle appelle à la prudence et à la responsabilité collective pour éviter toute désinformation susceptible de fragiliser la cohésion sociale et la sérénité des populations.

Karamoko B Keita





Reprise du procès Kadiatou N'Diaye : Une affaire sensible de retour devant la justice malienne



Le dossier judiciaire impliquant Kadiatou N'Diaye, géologue à la mine d'or de Loulo exploitée par la société Somilo-SA, connaît un nouveau développement. Dans une information publiée le dimanche 12 avril 2026 sur la plateforme Meta (Facebook), l'association WILDAF (Women in Law and Development in Africa) a annoncé la reprise du procès devant la Cour d'appel de Bamako, effective depuis le lundi 13 avril 2026.

Cette reprise intervient après un réexamen du dossier, marquant ainsi une étape importante dans une affaire qui suscite depuis plusieurs mois une vive attention de l'opinion publique et des organisations de défense des droits humains. WILDAF, très engagée dans le suivi de cette procédure, a confirmé que le dossier a été de nouveau inscrit au rôle, après une période d'interruption dont les raisons n'ont pas été détaillées publiquement.

Au cœur de cette affaire, Kadiatou N'Diaye affirme avoir été victime de faits présumés de harcèlement sexuel dans le cadre de ses fonctions au sein de la mine d'or de Loulo. Ces accusations avaient été rendues publiques à travers une émission télévisée intitulée « Femmes capables », diffusée sur Africable Télévision. Cette prise de parole avait alors suscité un large débat sur les conditions de travail des femmes et la question du harcèlement en milieu professionnel au Mali.

À la suite de cette dénonciation, la géologue a engagé une procédure judiciaire afin que les faits allégués soient examinés par les juridictions compétentes. Toutefois, l'affaire a rapidement pris une tournure complexe avec le dépôt d'une contre-plainte à son encontre pour « diffamation ». Cette double procédure a contribué à prolonger le contentieux, rendant le dossier particulièrement sensible et juridiquement délicat. Les différentes parties impliquées dans cette affaire contestent les versions avancées, chacune campant sur ses positions. Dans ce contexte, la justice est appelée à faire toute la lumière sur les faits, dans le respect des droits de chacune des parties et des principes d'un procès équitable.

Dans sa communication, WILDAF n'a pas fourni de précisions sur les modalités exactes de la reprise du procès. Cependant, l'organisation a lancé un appel à la mobilisation à l'endroit des citoyens, des militants des droits humains et des défenseurs des droits des femmes, les invitant à assister massivement à l'audience. Cet appel vise à promouvoir la transparence du processus judiciaire et à garantir que l'affaire soit traitée avec toute l'attention requise.

Depuis le début de la procédure, plusieurs organisations de la société civile suivent de près l'évolution du dossier. Elles considèrent cette affaire comme emblématique des défis liés à la protection des femmes contre les violences et discriminations en milieu professionnel, mais aussi comme un test pour le système judiciaire malien en matière de traitement des plaintes sensibles.

La reprise du procès de Kadiatou N'Diaye s'inscrit ainsi dans un contexte où les questions de justice, de dignité et de droits des femmes occupent une place de plus en plus centrale dans le débat public. Les prochaines audiences seront déterminantes pour l'issue de cette affaire, dont les répercussions pourraient dépasser le seul cadre judiciaire pour toucher aux dynamiques sociales et institutionnelles du pays.

Karamoko B Keita



Partenariats Public-Privé : Le PM Abdoulaye Maïga impulse une nouvelle dynamique pour le développement des infrastructures



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a présidé, ce lundi 13 avril 2026 à Bamako, au nom du Chef de l'État, la cérémonie d'ouverture de l'atelier de validation des documents standards des Partenariats Public-Privé (PPP). À travers cette initiative stratégique, le Chef du gouvernement réaffirme son engagement à accélérer la transformation structurelle du Mali en misant sur des mécanismes innovants de financement.

Dans son allocution, le Premier ministre a clairement fixé le cap : combler le déficit en infrastructures structurantes, améliorer leur qualité et garantir leur durabilité, tout en optimisant l'utilisation des ressources publiques. Le recours aux PPP apparaît ainsi comme un levier essentiel pour mobiliser les investissements privés et soutenir le développement économique et social du pays.

Cette vision s'inscrit en parfaite cohérence avec la politique nationale de développement, notamment la Vision « MALI KURA ƝƐTAASIRA KA BƐN SAN 2063 MA » et

la Stratégie Nationale pour l'Émergence et le Développement Durable (SNEDD) 2024-2033. Sous l'impulsion du Premier ministre, le gouvernement entend faire des PPP un pilier central de sa stratégie d'attractivité économique et de modernisation des infrastructures.

L'atelier en cours, qui s'étend sur cinq jours, vise à finaliser et valider un ensemble de documents standards structurants. Parmi ceux-ci figurent le Guide méthodologique des PPP au Mali, les documents de consultation ainsi que le clausier type, véritable référence pour l'élaboration de contrats de partenariat public-privé. Ces outils permettront d'harmoniser les pratiques, de sécuriser les investissements et de renforcer la transparence dans la mise en œuvre des projets.

Dans un discours empreint de leadership et de vision stratégique, le Premier ministre Abdoulaye Maïga a rappelé le rôle clé de l'Unité de Partenariat Public-Privé, chargée d'accompagner les autorités contractantes dans la conception et la réalisation de projets de qualité. Il a également souligné que les avis de cette unité sont soumis à un Comité d'orientation qu'il préside lui-même, garantissant ainsi une supervision rigoureuse et une cohérence dans le choix des projets à fort impact.

Les résultats obtenus depuis la création de cette unité en 2017 témoignent de l'efficacité de cette approche. À ce jour, dix contrats PPP ont été signés, représentant un volume d'investissements de plus de 641 milliards de FCFA, principalement dans les secteurs de l'énergie et de la sécurité. Par ailleurs, douze projets supplémentaires, évalués à près de 588 milliards de FCFA, sont actuellement en phase de structuration, notamment dans les domaines de l'énergie, de l'eau potable et des équipements marchands.

Ces performances illustrent la volonté politique affirmée du gouvernement, sous la direction du Premier ministre, de créer un environnement propice aux investissements et de répondre aux besoins croissants en infrastructures. En mettant l'accent sur la collaboration entre le secteur public et le secteur privé, Abdoulaye Maïga entend instaurer une gouvernance moderne, fondée sur l'efficacité, la transparence et la durabilité.

En définitive, cet atelier marque une étape décisive dans la consolidation du cadre des PPP au Mali. Il traduit le leadership affirmé du Premier ministre et sa détermination à impulser une dynamique nouvelle en faveur du développement du pays, en mobilisant toutes les forces vives autour d'une vision commune : bâtir un Mali émergent, résilient et prospère.

Yacouba Ongoiba



Conseil national de crédit : Des indicateurs économiques au vert et un système financier solide au Mali



Le ministre d'État, ministre de l'Économie et des Finances, Alousséïni Sanou, a présidé la semaine dernière les travaux du Conseil national de crédit de la Banque Centrale des États de l'Afrique de l'Ouest au Mali. Cette rencontre stratégique a permis d'évaluer le fonctionnement du système bancaire et financier national, tout en examinant la situation économique globale du pays, notamment en matière de financement du secteur privé.

Autour du ministre, les membres du Conseil ainsi que les responsables nationaux de la BCEAO ont pris part à cette session marquée par des échanges approfondis. À l'issue de la réunion tenue à huis clos, le ministre a indiqué que plusieurs dossiers ont été examinés, certains pour information et d'autres ayant donné lieu à des décisions importantes. S'agissant de la conjoncture économique, les autorités affichent un optimisme mesuré. Selon Alousséïni Sanou, le Mali présente des signaux encourageants, notamment avec une balance commerciale positive et un système bancaire disposant d'un niveau de liquidité satisfaisant. Cette performance s'inscrit dans une dynamique confirmée par les rapports de la BCEAO, de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) et du Fonds monétaire international.

Le ministre a également souligné que la première réunion de l'année 2026 du Conseil national de crédit met en évidence une maîtrise de l'inflation au cours de l'année 2025. Cette stabilité a permis de maintenir des taux d'intérêt relativement bas et favorables au financement de l'économie. « Les indicateurs sont globalement bien orientés », a-t-il affirmé, se réjouissant de la tendance positive observée.

Dans le détail, plusieurs paramètres économiques témoignent de cette embellie. Le taux de croissance est en progression, tandis que l'inflation connaît une baisse significative. Le déficit budgétaire reste en dessous des normes admises, et la balance commerciale demeure excédentaire, bien que légèrement inférieure à celle de 2024. Le secteur bancaire, quant à lui, affiche des performances solides : amélioration de la trésorerie, meilleure gouvernance, et réduction du taux de dégradation des portefeuilles.

Toutefois, au-delà de ces performances macroéconomiques encourageantes, les autorités maliennes sont attendues sur leur capacité à traduire ces résultats en améliorations concrètes pour les populations. L'enjeu majeur reste désormais de faire en sorte que cette dynamique positive se reflète dans le quotidien des citoyens, notamment à travers une baisse effective du coût de la vie et une amélioration tangible du pouvoir d'achat. En d'autres termes, ces progrès devront se ressentir directement dans le panier de la ménagère, indicateur clé du bien-être des ménages maliens.

Conscient de ces attentes, le gouvernement demeure vigilant face aux incertitudes de l'environnement international, marqué par des crises multiples. Pour atténuer les effets de ces chocs, des mesures d'accompagnement ont été mises en place. Parmi elles, la subvention des prix des hydrocarbures, qui représente un effort financier important de l'État, notamment à travers la suppression d'environ 3 milliards de FCFA de droits de douane chaque mois afin de soulager les consommateurs.

Par ailleurs, des concertations régulières sont engagées avec plusieurs acteurs économiques clés, notamment les meuniers, les boulangers, les industriels de la pâte alimentaire et les cimenteries. Ces échanges visent à stabiliser les prix et à préserver le pouvoir d'achat des populations.

Sur le plan monétaire, les décisions prises par la BCEAO viennent renforcer cet environnement favorable. La Banque centrale a en effet procédé à une nouvelle réduction de son taux directeur, désormais fixé à 3 %, contre 3,25 % auparavant et 3,50 % un an plus tôt. Cette orientation accommodante devrait faciliter l'accès au crédit et stimuler les investissements, en particulier au profit des PME et PMI.

En définitive, cette session du Conseil national de crédit confirme la résilience de l'économie malienne et la solidité de son système financier. Les autorités entendent désormais capitaliser sur ces acquis pour impulser une croissance inclusive, capable de bénéficier réellement à l'ensemble des Maliens.

Yacouba Ongoiba



COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité dActivité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité dActivité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Le sort des enfants mendiants à Bamako : Entre éducation et survie



A Bamako, la capitale du Mali, deux réalités cohabitent dès les premières lueurs du jour : d'un côté, les enfants qui se dirigent vers l'école pour apprendre, de l'autre, ceux qui se retrouvent dans les rues pour mendier. Cette dualité met en lumière la situation précaire des enfants mendiants et soulève des questions essentielles sur les valeurs de notre société.

Un proverbe africain dit : "Si tu prévois pour un an, plante du riz. Si tu prévois pour dix ans, plante un arbre. Si tu prévois pour cent ans, instruis les enfants." Cette citation résonne particulièrement à Bamako, où l'on peut observer le quotidien difficile des enfants contraints à la mendicité dans les rues et sur les places publiques. Il est environ 7 heures en ce premier vendredi d'avril à Darsalam, un quartier de la ville. Le réveil de la capitale offre un contraste saisissant entre les enfants déposés devant les écoles par leurs parents, prêts à entamer une journée d'apprentissage, et ceux qui se préparent à quémander dans les rues, exposés à la chaleur et à la poussière.

Mohamed, un jeune garçon originaire de la région de Ségou, arpente les rues de Bamako pour gagner quelques francs. Malgré son jeune âge et sa silhouette frêle, il doit affronter le danger des routes en tentant de capter l'attention des automobilistes. Son quotidien est marqué par la précarité et la nécessité de contribuer au budget familial. Toute sa maigre récolte est remise à sa mère, qui l'a emmené dans la capitale pour fuir un conflit régional. Pourtant, l'espoir demeure en lui : il rêve secrètement d'aller à l'école, tout en respectant les volontés de sa mère qui lui demande de patienter.

Du côté des commerçants comme Badou, installé depuis de nombreuses années à Darsalam, la rue est le théâtre de scènes tragiques et répétitives. Entre compassion et répression, ces acteurs de la vie quotidienne se trouvent confrontés à la dure réalité des enfants mendiants, tiraillés entre la nécessité de survivre et le droit à l'éducation.

La situation des enfants mendiants à Bamako soulève des questions cruciales sur les politiques sociales et éducatives à mettre en place pour garantir un avenir meilleur à ces jeunes en situation de vulnérabilité. Il est de notre devoir en tant que société de protéger ces enfants, de leur offrir des opportunités d'apprentissage et de développement, et de lutter contre la précarité qui les condamne à mendier dans les rues de la capitale malienne.La situation décrite met en lumière un problème grave et complexe lié à la mendicité des enfants dans les rues de Bamako. D'un côté, nous voyons des enfants contraints de mendier dans des conditions dangereuses et précaires, exposant leur vie pour une somme dérisoire. De l'autre côté, nous avons des enfants comme Amadou, qui ont la chance d'accéder à l'éducation et qui bénéficient d'un environnement propice à leur épanouissement personnel.

Fatou Sissoko

Tensions dans le détroit d'Ormuz : L'ONU appelle au respect de la liberté de navigation



Le secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU), António Guterres, a récemment exprimé son appel à toutes les parties impliquées à respecter la liberté de navigation, en particulier dans le détroit d'Ormuz, conformément au droit international. Cette déclaration intervient dans un contexte de tensions croissantes entre les États-Unis et l'Iran, marqué notamment par des pourparlers infructueux à Islamabad et l'annonce d'un blocus du détroit d'Ormuz par le président américain Donald Trump.

António Guterres a souligné l'importance de poursuivre les efforts diplomatiques et de maintenir un engagement constructif entre les parties en conflit. Il a insisté sur le respect du cessez-le-feu en vigueur et sur la nécessité de mettre fin à toute violation de celui-ci. Le secrétaire général a également exprimé sa reconnaissance envers le Pakistan, pays hôte des pourparlers, ainsi que l'Arabie saoudite, l'Égypte et la Turquie pour leurs efforts de médiation.

L'appel lancé par António Guterres vise à garantir le respect de la liberté de navigation maritime, en particulier dans le détroit d'Ormuz, une voie stratégique essentielle pour le transport de pétrole. Il a souligné que tous les acteurs impliqués dans le conflit doivent se conformer au droit international pour assurer la stabilité et la sécurité dans la région.

En conclusion, le secrétaire général de l'ONU a appelé la communauté internationale à soutenir les initiatives de médiation en cours et à encourager le dialogue pour parvenir à un accord durable. Il a rappelé que le respect de la liberté de navigation est crucial pour préserver la paix et la sécurité dans le détroit d'Ormuz et au-delà, et a souligné l'importance de la coopération internationale pour résoudre les différends de manière pacifique.

Arouna Sidibé

Attentat près d'Alger : les forces de sécurité neutralisent deux assaillants à Blida



Un double attentat a secoué la ville de Blida le lundi 13 avril, à quelques kilomètres au sud d'Alger. Deux kamikazes ont déclenché des explosifs près du commissariat central, un lieu stratégique de cette importante agglomération. L'attaque a eu lieu pendant la visite officielle du pape Léon XIV en Algérie, alors qu'il prononçait un discours à la grande mosquée d'Alger.

Les forces de sécurité ont réagi rapidement et neutralisé les assaillants, qui ont été tués sur place. Un policier a été blessé, mais le bilan officiel n'a pas encore été communiqué par les autorités algériennes. L'attaque simultanée à la prise de parole du pape soulève des questions sur les motivations et la planification de cet acte. Aucun groupe n'a revendiqué l'attentat pour le moment, mais les mesures de sécurité ont été renforcées à Alger, notamment autour des sites liés à la visite papale.

Cet attentat, le premier d'ampleur depuis 2012 en Algérie, est d'autant plus marquant dans un pays qui avait retrouvé une certaine stabilité sécuritaire. Cela intervient dans un contexte régional où des groupes armés sont encore actifs dans certaines zones du Sahel. L'Algérie porte encore les stigmates de la décennie noire des années 1990, marquée par des violences ayant fait des centaines de milliers de victimes.

Lors de sa visite, le pape a encouragé les autorités algériennes à favoriser la participation citoyenne et à promouvoir une société civile dynamique et libre. Il a souligné l'importance de la coopération de tous pour le bien commun, appelant les autorités à servir la population et à favoriser le développement. Sa prise de parole résonne dans un pays où la méfiance envers toute menace potentielle demeure vive, en raison du passé tumultueux du pays.

Cet attentat rappelle les défis de sécurité auxquels l'Algérie est confrontée, malgré les progrès réalisés ces dernières années. Il souligne également l'importance de la coopération internationale pour lutter contre le terrorisme et promouvoir la paix et la stabilité dans la région.

Arouna Sidibé

CAN U17 2026 : Le Mali dans un groupe relevé avec l'Angola, la Tanzanie et le Mozambique



Le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans (CAN U17) a récemment eu lieu au siège de la Confédération africaine de football (CAF) au Caire, dévoilant des groupes compétitifs et prometteurs pour l'édition à venir. La phase finale de la compétition se tiendra du 13 mai au 2 juin 2026 au Complexe Mohammed VI de Rabat, au Maroc.

Le Mali, finaliste de la dernière édition et double champion (2015 et 2017), se retrouve dans le Groupe C aux côtés de l'Angola, de la Tanzanie et du Mozambique. Cette composition de groupe promet des rencontres disputées, le Mali devant confirmer son statut et sa longue expérience dans la compétition.

La cérémonie du tirage au sort a été marquée par la présence de stars africaines telles que Fiston Mayele, Aliou Dieng et Ahmed Belhadji, mettant en avant le talent et le potentiel des jeunes footballeurs sur le continent. Ces joueurs de renom ont ajouté une touche d'éclat à l'événement, soulignant l'importance de la CAN U17 dans la mise en lumière des futures stars du football africain.

Le Groupe A promet également des affrontements de haut niveau, avec le pays hôte, le Maroc, face à la Tunisie, l'Égypte et l'Éthiopie. Ce groupe s'annonce relevé, avec des rivalités historiques et une forte attente du public, soulignées par la CAF.

Dans le Groupe B, la diversité des parcours est mise en avant, avec la Côte d'Ivoire et le Cameroun, anciens vainqueurs de la compétition, opposés à l'Ouganda et à la RD Congo, participant pour la première fois. Les ambitions et les expériences variées des équipes promettent des rencontres riches en rebondissements.

Le Groupe D verra s'affronter le Sénégal, champion en titre, à l'Afrique du Sud, à l'Algérie et au Ghana. Ce groupe s'annonce comme un véritable défi, avec des duels de prestige et des confrontations de haut niveau entre des équipes historiques de la compétition.

Au-delà des enjeux sportifs, la CAN U17 représente une occasion unique de mettre en lumière les jeunes talents africains et de promouvoir le football de demain. Les attentes sont élevées pour cette édition de la compétition, qui s'annonce passionnante et pleine de surprises.Les huit équipes qualifiées pour les quarts de finale de la compétition décrocheront automatiquement leur billet pour la Coupe du Monde U17 de la FIFA 2026 qui se déroulera au Qatar. Cela signifie que ces huit équipes seront assurées de participer à la phase finale de la Coupe du Monde U17.

Les troisièmes de chaque groupe auront une chance supplémentaire de se qualifier en disputant deux matches de barrage. Ces barrages permettront de déterminer les deux derniers qualifiés pour la Coupe du Monde U17. Cela ajoute une dimension stratégique importante à ces rencontres, car les équipes devront se battre pour obtenir leur place dans la compétition mondiale.

Au total, dix nations africaines représenteront le continent lors de la phase finale de la Coupe du Monde U17. La composition des groupes est la suivante :

- Groupe A : Maroc, Tunisie, Égypte, Éthiopie
- Groupe B : Côte d'Ivoire, Cameroun, Ouganda, RD Congo
- Groupe C : Mali, Angola, Tanzanie, Mozambique
- Groupe D : Sénégal, Afrique du Sud, Algérie, Ghana

Ces groupes promettent des rencontres passionnantes entre les équipes africaines, avec des enjeux importants pour se qualifier pour la Coupe du Monde U17 et représenter dignement le continent lors de la compétition mondiale.

Fatou Sissoko



HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

La vie est exigeante avec vous mais, si vous avez su être à la hauteur, une opportunité se présentera, que ce soit affectivement, financièrement ou professionnellement. Gardez les yeux et le cœur ouverts, rendez-vous disponible pour ces occasions. Vous serez particulièrement confiant en vous, aujourd'hui. C'est idéal pour prendre des initiatives, parfaire vos projets, lancer de nouvelles idées, montrer vos aptitudes et faire ce qui vous motive vraiment. Tout est possible ! Alors, sortez vos atouts et profitez-en !

Taureau (20 avril- 19 mai)

Un déplacement et des formalités écrites sont à l'ordre du jour. Changement de votre programme ! Vous ressentez un réel besoin de profiter des plaisirs de la vie, n'hésitez pas, vous en avez besoin. Après l'effort, le réconfort... Moins angoissé, plus à l'aise avec les autres et avec vous-même que d'habitude, vous parvenez à vivre une journée harmonieuse et épanouissante dans bien des domaines. Alors, saisissez toutes les occasions qui se présentent pour vivre et partager d'agréables moments.

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous êtes davantage enclin à faire des compromis nécessaires et fructueux, profitez-en, pour crever l'abcès. Cette journée est parfaite pour faire une pause. Prenez soin de vous et rattrapez le retard de sommeil.

Vous ne pouvez pas changer certaines choses en un jour, l'intervention d'un ami est bienfaisante. Vous occultez certains détails importants, attention aux oublis, vérifiez soigneusement ce que vous faites.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous n'aurez pas le temps nécessaire de prendre du recul, il faut agir vite ! Mettez-vous à l'abri de l'agitation extérieure. Vous avez besoin de vous ressourcer dans le calme et le sommeil. Il est temps de ralentir la cadence ! Votre appétit de vivre vient vous soutenir pour chasser le spleen de vos regrets, vous allez de l'avant avec le sourire, ce qui est fortement apprécié de votre entourage. Des échanges constructifs avec vos collègues, vos amis ou votre partenaire sont au programme !

Lion (22 juillet - 23 août)

Souriant et rebelle à la fois, vous désarmerez sans mot dire et sans mériter le moindre reproche. Vous vous sentez malgré tout plus nerveux que d'habitude. Donnez-vous du bon temps, évadez-vous du quotidien.

Vous avez de la joie de vivre à revendre, de l'entrain et vous êtes présent pour ceux qui vous entourent. Vous veillez à ce que chacun ait sa part de joie et d'attention. Vous organisez votre emploi du temps de manière à être plus disponible pour vos proches.

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous voici plus objectif pour juger de la situation. Votre raison froide vous porte chance. Ne comptez pas sur votre intuition aujourd'hui, mesurez vos doutes à la lumière de la réalité. Les crampes musculaires et raideurs des tendons se font sentir. Le climat très émotionnel qui règne fait la joie des vendeurs car la clientèle a moins d'esprit critique que d'habitude. C'est une journée d'achats impulsifs, de clientèle influençable, de coups de cœur... N'en profitez pas trop quand même...

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Vous aurez davantage d'insouciance, ce qui vous permettra de prendre du recul par rapport à une affaire importante en suspens. Votre énergie doit être canalisée si vous ne voulez pas vous retrouver lancé dans des excès stériles, qui ne feront que desservir votre cause. Il règne une très bonne ambiance pour améliorer vos relations, renouveler vos fréquentations et pour vous faire aimer comme vous le désirez. La journée est propice pour dialoguer à cœur ouvert et partager de bons moments avec vos proches.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous serez sur le devant de la scène et n'aurez aucun mal à convaincre pour collaborer dans vos projets. Évitez les discussions houleuses qui vous vident de votre énergie, vous y gagnerez n'en doutez pas.

Vous avez besoin de la confiance de votre entourage pour aller de l'avant. C'est très bien mais restez autonome pour les choses principales, ne vendez pas votre âme au plus offrant, gardez pour vous vos aspirations les plus profondes...

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous vous affirmez avec facilité, vous mettrez un terme à des relations malsaines sans regrets ! Vous faites preuve de plus de raison dans votre façon de vous dépenser aujourd'hui, un retour à davantage d'équilibre s'amorce. Mettez toute votre bienveillance au service de la communication. Votre vie relationnelle est placée sous les feux de la rampe. Il y a de nouveaux contacts à prendre, de belles rencontres à faire et des malentendus à dissiper grâce à votre sens de l'écoute et votre générosité.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous recherchez la sécurité avant tout. Votre attitude instinctive vous permet d'amener votre entourage à se positionner plus fermement, relativisez vos inquiétudes, elles ne sont pas fondées, ne vous posez pas tant de questions.

Votre potentiel de créativité est en éveil. Votre sens de la collectivité vous permet de trouver des idées inventives ou inédites pour mieux vivre ensemble, dans la confiance et l'esprit solidaire.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous aurez beaucoup à faire pour vous mettre d'accord avec vos proches sur votre emploi du temps. Malgré une tendance à trop réfléchir, vous garderez l'équilibre en vous aérant au grand air, et en préservant votre indépendance.

Vous avez fort à faire pour gérer harmonieusement les relations entre les uns et les autres, restez zen. Vous n'avez pas la responsabilité de tous les échanges, restez neutre et comptez les points.

Poisson (19 février - 21 mars)

Laissez de côté les nostalgies qui se présentent spontanément, tournez-vous résolument vers le futur. Votre sommeil sera plus récupérateur que d'ordinaire. Faites le tour de cadran et sans tarder !

Vous faites preuve d'indulgence, de compassion. Vous êtes prêt à pardonner aux autres et à les soutenir. Cette positive attitude vous permet de retrouver l'harmonie et d'être en paix avec vous-même et votre entourage.



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé · +223 70 44 22 23 · ampikile@gmail.com · www.malikile.com